

Anthropologie et Sociétés



Ariane LANTZ, L'administration face aux étrangers. Les mailles du filet. Paris et Montréal, L'Harmattan, 1998, 175 p., bibliogr.

Monique Selim

Volume 24, numéro 2, 2000

Anthropologie, relativisme éthique et santé

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/015657ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/015657ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)

1703-7921 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Selim, M. (2000). Compte rendu de [Ariane LANTZ, L'administration face aux étrangers. Les mailles du filet. Paris et Montréal, L'Harmattan, 1998, 175 p., bibliogr.] *Anthropologie et Sociétés*, 24(2), 155–156.
<https://doi.org/10.7202/015657ar>

hommes, celles-ci ne peuvent invoquer la défense de l'honneur pour justifier des actes violents : elles doivent expliquer les leurs à la lumière des valeurs de décence, de modestie et de ferveur religieuse. Le processus de *haramization* qui en résulte définit le souhaitable et l'acceptable dans les rapports de genre. Marit Melhuus montre comment la sexualité féminine devient une source ambivalente de vertu et de moralité pour les femmes mexicaines, et T.M.S. Evens analyse l'influence sur l'éthique contemporaine du principe féminin dans les second et troisième chapitres de la Genèse.

Enfin, dans l'un des chapitres qui mérite attention, *Double Standards*, Marilyn Strathern s'intéresse « à l'effet moral de la conscience de genre » (p. 128). Mais au lieu d'opposer radicalement les discours moraux véhiculés par les deux sexes, et risquer ainsi d'en proposer une version réifiée, Strathern analyse, à partir de matériaux ethnographiques de Papouasie Nouvelle-Guinée, les variations de ces discours chez l'un et l'autre sexe. Alors que les agissements répréhensibles des hommes sont jugés en fonction de critères politiques, on juge ceux des femmes en fonction de motifs personnels, d'émotivité incontrôlée. Selon l'auteure, « il est clair qu'il n'existe pas de dimension collective à la vie des femmes qui ait la force morale des engagements politiques des hommes » (p. 143).

En introduction, Howell soulignait que l'une des principales préoccupations du livre était d'ordre méthodologique : de quelles façons les anthropologues peuvent-ils définir les concepts de moralité ou de discours moral à partir de concepts locaux reliés au genre, à la cosmogonie, au juste et à l'injuste, voire au bien et au mal ? Qu'est-ce qui constitue une infraction morale et que nous apprend ce non-respect des normes sur les orthodoxies dominantes ? Jacobson-Widding, dans son texte, pousse encore plus loin le questionnement : « Comment peut-on élaborer des méthodes pour une ethnographie des moralités dans d'autres cultures, alors que le concept de moralité n'y existe pas ? » (p. 48). Chacun des textes, répondant tout au moins partiellement à ces questions, fait de cet ouvrage un outil incontournable pour quiconque s'interroge sur les méthodes et concepts qui peuvent être opératoires dans cette anthropologie des moralités.

Références

- LIEBAN R. W., 1990, « Medical Anthropology and the Comparative Study of Medical Ethics » : 221-239, in G. Weisz (dir.), *Social Science Perspectives on Medical Ethics*. Anvers, Kluwer Academic Publishers.

Raymond Massé
Département d'anthropologie
Université Laval
Sainte-Foy (Québec) G1K 7P4
Canada
Raymond.Masse@ant.ulaval.ca

Ariane LANTZ, *L'administration face aux étrangers. Les mailles du filet*. Paris et Montréal, L'Harmattan, 1998, 175 p., bibliogr.

Depuis deux décennies, la configuration politique française est marquée par une montée permanente du principal parti d'extrême droite, le Front National ; ce fait strictement politique retraduit une situation sociale dans laquelle l'accusation de l'immigration comme facteur de perturbation, de désordre et de chômage s'est vue validée sur un mode

d'objectivité incontestable. Dans ce contexte, deux attitudes intellectuelles opposées émergent ; la première, partagée par les médias qui la rediffusent à profusion, inscrit dans les débats, les témoignages et les pseudo-enquêtes une reproduction idéologique du processus dominant d'ethnisation : l'étranger culturel, l'étranger proche ou lointain, l'étranger intérieur ou extérieur est le point de départ de gloses infinies visant à circonscrire son essence, ses capacités intrinsèques d'intégration ou d'assimilation, ses impossibilités inhérentes au changement, ses déficiences héritées à la modernité, etc. Une autre réponse à cette imposition rationalisée se décèle dans la tentative de questionner les logiques et les structures en évolution, qui constituent les conditions d'actualisation d'une allophobie dont la légitimation progressive pénètre autant l'ensemble des groupes sociaux que les institutions. C'est dans cette optique de « résistance », à laquelle participent des chercheurs en sciences sociales (anthropologie, sociologie, histoire, économie, etc.) que se situe l'ouvrage d'Ariane Lantz.

Issu d'une expérience militante dans le cadre du Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP, fondé en 1949 pour lutter contre les persécutions du régime de Vichy), il prend pour objet les contradictions irrefragables de l'administration française et corollairement les périples harassants et insolubles des acteurs qui entrent dans la catégorie d'étranger. L'auteur emploie intentionnellement la majuscule pour désigner l'administration, afin de mettre en évidence son caractère tout à la fois abstrait et concret, fantasmatique et bien réel, pluriel et unitaire, irréductible aux individus qui la font fonctionner, mais dont les comportements personnels pèsent lourdement sur leurs « clients ». La machine bureaucratique qui gère et traite les dits étrangers pourrait être appréhendée comme un champ d'investigation ethnologique tant elle se révèle un lieu de confluence dont l'homogénéité apparente est autant une fiction qu'une finalité toujours défaillante : espace d'interaction conflictuel, univers d'emplois hiérarchisés, microcosme de confrontations antagoniques se ressourçant dans des représentations qui s'osséifient avec les années de métier.

Entité imaginaire inquiétante, l'administration n'en finit plus de se dévoiler au fil de pages à l'écriture alerte et précise. Si le but d'Ariane Lantz n'est certes pas anthropologique, en revanche son ouvrage, parce qu'il relate des scènes, des scénarios et des itinéraires relevant d'une quotidienneté devenue banale, devrait intéresser des lecteurs d'horizons très divers.

Offrant au regard la singularité « politico-culturelle » d'une institution française, dont la spécialisation se joue dans la définition des limites de la (non-)acceptabilité des allochtones, ce recueil d'articles rédigé sous la forme d'une sorte de dictionnaire (droit d'asile, État-civil, etc.) nourrira une perspective comparative dans un domaine de recherche de plus en plus central ; en effet, un des paradoxes de l'expansion capitaliste du marché (la « Mondialisation ») consiste à accélérer la circulation marchande des biens matériels et idéels, tout en restreignant celle des hommes dont l'assignation forcée dans des territoires où le coût du travail est le plus bas, se présente comme une nécessité économique.

Monique Selim
Institut de recherche pour le développement-IRD
 213, rue Lafayette
 75480 Paris Cedex 10
 France
